

Pensées et bons mots

de

*Pierre-Jakès Hélias**

1. Je suis un indigène. Le phénomène dont j'essaie de rendre compte, je suis dedans.

2. La vérité, quand elle a bien vieilli, prend la couleur de la légende.

3. La sagesse de la terre est une complicité totale entre l'homme et son environnement.

4. Il est plus facile d'être de son temps que d'être de quelque part.

5. La liberté c'est de n'être esclave que de soi-même.

6. Les instituteurs ne parlent que le français bien que la plupart d'entre eux avaient parlé le breton quand ils avaient notre âge et le parlent encore quand ils rentrent chez eux ! D'après mes parents ils ont des ordres pour faire comme ils font ! Des ordres de qui ?

7. Avec le français on peut aller partout . Avec le breton seulement , on est attaché de court comme la vache à son pieu. Il faut toujours brouter auprès de la longe et l'herbe du pré n'est jamais grasse



* Photo; coll.pers.;T.R., d'après H.Peuziat, Le Cap-Sizun, Promenade dans le temps,Ed. A .Bargain, F-29000, QUIMPER

8. L'enfant de la campagne n'avait pas de jouet. On ne peut même pas dire qu'il s'amusait à jouer. Il apprenait en s'amusant, c'est tout .

9. L'ignorance n'est jamais une offense, mais c'est toujours un plaisir d'apprendre ce qu'on ignorait jusque là .

10. C'est le chant des galets qui enseigne la façon de bâtir un mur...Et quand un galet ne se trouve pas bien dans un mur, le mur ne se trouve pas bien debout.

11. Pep hini e c'hoant : logod d'ar c'haz, eskern d'ar c'hi, ha setu ! (A chacun son envie : des souris au chat, des os au chien et puis voilà !)

12. Les touristes, vrais ou faux les vrais étant appelés « Les Parisiens » ont deux manies qui ne laissent pas de leur attirer des quolibets. D'abord ils se promènent avec des boîtes à « tirer des portraits » qu'on appelle des Kodaks. Ils sont les kodakerien... Ensuite, les touristes ne peuvent pas durer trois jours dans le bourg (de Pouldreuzic) sans aller se tremper dans la mer à Penhors. Ils ne se trempent pas seulement les pieds mais tout le reste, même quand ils ne savent pas nager. Ont-ils donc le cul si sale ? A ce compte ils finiront par ne plus avoir d'odeur du tout. Et les femmes, c'est pareil. Une honte !

13. Nous nous acclimaterons progressivement. L'éducation bourgeoise du lycée aura raison de notre rusticité native. Aux vacances, nous retrouverons notre pays et nos gens avec le même contentement profond, mais entre-temps nous vivrons comme des grimauds de collèges, acculturés, presque assimilés. Dans les grandes classes, à condition de ne pas gratter trop fort, il n'y aura plus guère de différence entre les petits bourgeois et nous. Le greffon français, du moins en apparence, aura eu raison du sauvageon bretonnant.

Le visiteur anonyme, amoureux des pensées de son ancien maître, avait associé à ces morceaux d'anthologie quelques dictons celtes ou bretons que l'on trouvera ci-dessous :

-Partager la charge et elle sera plus légère.

-Ceux qui ouvrent le plus la bouche sont ceux qui ouvrent le moins le cœur.

-L'œil d'un ami est un bon miroir.

-Âne par nature ne lit pas son écriture.

-An douar a so kozh med n'eo ke sod (la terre est vieille mais elle n'est pas folle).

-An heni na avantur netra nà kol nà gounid na ra (celui qui ne risque rien ni ne perd ni ne gagne).

-Qui ne sait pas, trouvera à apprendre.

-Chercher est le propre de tous, trouver n'est pas chose commune .
